

MAGASINS HAISBACHES
ET DEC'S
Souscrit au Bureau de Banque
dans les Etats-Unis et
Europe.

MARIAGES - Edw Hoffman à Théodore Michel, Albert G. Anten à Ethellinda Campbell, Caroline Gérard à Mary Joséphine Foltner, John S. Baird à Ida B. Behre, Adolphe Ernest à Mary Anne Schur, Joseph Goff à Léona Davenec, Jim Hy Caulking à Elizabeth C. McNally, Daniel J. Martin à Mary Cora O'Brien, Richard E. Callahan à Eva Mandenbaum, Alfred Fontebette à Adèle Payton, Geo J. Charette à Louise Augusta Luobal.

NAISSANCES - Mmes Louis L. Eaton, une fille; Wm King, une fille; Paul V. DuRapau, un garçon; Wm L. Higgins, une fille; Pierre Delisperger, fille et garçon; Dominic Bini, une fille; Jon A. Coyet, une fille; Walter A. Pond, une fille; Sidney J. Lambert, un garçon; Hubert L. Janin, une fille; Bernard J. Laporte, un garçon; John E. Vuleich, un garçon; Lester B. Crawley, une fille; Bartolome Maculacio, une fille; Geo. F. Miller, un garçon.

DÉCÈS - Frank Maître, 65 ans, 924 Port Lydre, A. Crocher, 9 mois, 2228 Tulane; Mme Paul F. Sahucq, 23 ans, 915 St Claude; Robert Puyau, 14 ans, 220 St Maurice; Jacob Fleming, 73 ans, 2633 Palmyre; Rosa Tranchon, 5 semaines; Hurst et Henry Clay avenue; Geo. J. Lawrence, 30 ans, 1372 Camp; Annie E. Brown, 2 ans, 2400 Republic; Edw. Williamson, 33 ans, 133 Millaudon; Mme Ann Quinlan, 78 ans, 2217 Cleveland; Margaret Jackson, 4 ans, 223 Thalia; Suzanne Watson, 36 ans, 231 Jackson; Maurice Piolet, 3 ans, Greton; Laura Leggett, 38 ans, 105 Putnam; 69 ans, 1926 St André; Jas A. Parker, 4 mois, 307 St Charles; J. A. Carle, 45 ans, 715 Howard avenue; Edw Carter, 9 ans, 125 N. Priole; Mme C. Hausebeck, 14 mois, 304 St Thomas; Amande Moret, 49 ans, 2308 Orléans; George Lamund, 50 ans, Hôpital de Charité; Peter Kehler, 59 ans, Hôpital de Charité; Lutie Gurrise, 17 ans, Hôpital de Charité; Francis Washington, 35 ans, Hôpital de Charité; Chas Murry, 23 ans, Hôpital de Charité.

FAITS DIVERS.

L'Affaire Lamana.

Des circulaires offrant une récompense de \$150 pour l'arrestation de chacun des quatre individus impliqués dans l'assassinat du jeune Lamana et qui n'ont pas été arrêtés ont été envoyées hier à toutes les, aéroports et constabiles des divers Etats de l'Union. La police de la Nouvelle-Orléans est convaincue que les assassins seront arrêtés.

Il n'y a eu rien de nouveau hier. Des prisonniers ont été rasés dans la journée.

Le lundi 15 juillet ils seront transférés à la prison de Baton Rouge et comparaitront devant leurs juges.

Identification difficile.

Il est possible que l'inconnu mort à l'hôpital mercredi dernier et dont le corps a été inhumé dans le cimetière public était un nommé Thibaut. Il avait été admis à l'hôpital mercredi 10 juillet et il a été déclaré mort le 12 juillet.

Bondard vient en Amérique la première fois avec Melba en 1896, et la seconde en 1900, croient-ils.

Tous ceux qui l'ont entendu l'entendent de nouveau avec plaisir. Celui qui saura le plus chaleureusement son retour à la Nouvelle-Orléans sera M. Henri Barbier, le seul pour qui nous n'entendons malheureusement pas assez souvent: son admiration pour l'artiste, sa noblesse de caractère et sa sévérité dans l'affaire au grand jury fédéral.

Mercredi dernier les employés d'un train venant à la Nouvelle-Orléans ont découvert le long de la voie, près de la station de Boutte, un individu atrocement blessé et sans connaissance. Ils l'ont installé dans un car et à l'arrivée du train, à neuf heures 16, ils l'ont envoyé à l'hôpital. L'individu y est mort à 11 heures 50 et a été enterré le lendemain matin.

Les médecins avaient constaté des blessures à la tête faites avec un instrument contondant.

C'était un homme d'environ 45 ans et pesait 160 livres, barbe et à cheveux noirs.

Il portait une chemise bleue et un pantalon de cotone bleu.

Mme Dobbins dit que ce signalement que lui ont donné les étudiants en médecine qui ont transporté l'inconnu à l'hôpital, répond à celui des son mari.

Dobbins a quitté Nine Mile Point samedi matin après avoir reçu sa paie de 40 dollars, pour venir à la Nouvelle-Orléans. Samedi soir il a pris un car de la ligne Coliseum à la rue Arabella, et depuis on ne l'a plus revu.

Mme Dobbins conclut que son mari est allé à Boutte et a été assassiné dans un but de vol.

Les époux Dobbins ne semblaient pas vivre en bons termes. Il y a quelque temps Mme Dobbins a accusé son mari de la laisser sans ressources, puis de l'avoir abandonnée.

The Headache Cure

No bromides, no acetanilide or other dangerous drugs but a simple, safe and quick relief for sick, nervous or bilious headache.

It removes the conditions that cause headache—Very palatable. Takes like soda water. Children like it.

62 Years of Success.

At druggists 50c.
and \$1.00 or by mail from
The Tarrant Co.,
44 Boston Street,
New York.

Lettre d'un grand Artiste.

Pour les personnes dans la vie desquelles la matière ne tient pas la meilleure place, une des jouissances qui ont le plus de charme, est assurément, l'évocation de souvenirs aimables.

Nos lecteurs se souviennent bien certainement d'un chanteur qui fit une saison à notre Opéra et qui a laissé la ville d'Orléans d'excellentes souvenirs comme artiste et comme homme, M. C. Bonnard.

Il n'est pas impossible que M. Bonnard se fasse applaudir dans notre ville un jour, car M. Henri Barbier, le sympathique et fort gracieux ténor qui habite parmi nous, a reçu dernièrement plusieurs lettres de M. Bonnard dont il a été l'élève.

M. Bonnard termine une de ses lettres en disant à M. Barbier qu'il garde l'espoir de revenir à la Nouvelle-Orléans et d'y retrouver le public qui lui a fait un accueil si flatteur qu'il s'en est toujours senti grandi.

M. Bonnard cultive des latitudes, il s'est fait agriculteur à la suite de circonstances malheureuses pour l'Art seulement, car en retirant à la Scène un des éléments les plus délicieux qui lui ont fait le plus honneur, elles ont donné à la Terre une intelligence et une énergie qui font rendre à celle-ci ses plus beaux fruits.

M. Bonnard dirige l'exploitation de vastes terres dont la culture principale est la vigne. Il habite avec sa mère la villa des "Lilas" sur les bords du Rhône, un coin charmant où on ne vellit pas, où l'amour maternel et l'amour filial sont en lutte perpétuelle, où le respect, la tendresse, le dévouement sont toujours aux prières, chacun cherchant par des procédés d'une délinéation exquise à imposer sa suprématie.

M. Bonnard commence tôt l'étude de la musique, dès trois ans; il connaît à peine le doigté qu'il entre au Conservatoire de Musique de Lyon; son professeur étant un batyron célèbre, Grillon, de l'Opéra Comique de Paris.

La carrière artistique, dès lors, s'ouvre large devant lui et il entra à la porte d'ivoire. Le 1er février 1889, il débute à Lyon comme second ténor; et plus tard obtint de retentissantes succès sur les scènes de Marseille, d'Anvers, d'Algérie. Les premières batailles à la rampe gagnées, le jeune ténor passe au premier rang et bien vite la célébrité lui venait, la montée ayant été rapide, son talent n'avait pas fait anti-chambre.

Bondard vient en Amérique la première fois avec Melba en 1896, et la seconde en 1900, croient-ils.

Tous ceux qui l'ont entendu l'entendent de nouveau avec plaisir. Celui qui saura le plus chaleureusement son retour à la Nouvelle-Orléans sera M. Henri Barbier, le seul pour qui nous n'entendons malheureusement pas assez souvent: son admiration pour l'artiste, sa noblesse de caractère et sa sévérité dans l'affaire au grand jury fédéral.

Le professeur Dobbins, également suspendu par l'inspecteur de police, Epifanio Cisico, et Byrd D. Fowler, ancien employé du bureau d'immigration, étaient accusés de complot pour faire entrer un étranger dans les Etats-Unis contrairement à la loi sur l'immigration.

Le professeur Dobbins a été aussi suspendu par l'inspecteur de police. Quant à Stefano Jadro, il avait jugé prudent de disparaître. Les autres accusés, Marullo, Cisico et Fowler ont comparu hier devant le juge district, Saunders, qui a mis sous 8500 de caution chaque.

Véto à Stefano Jadro qui croyait partiellement à sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qui croyait partiellement à sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Complot pour violation de la loi sur l'immigration.

Il y a quelque temps, à l'arrivée d'un vapeur amenant de nombreux émigrants italiens, les fonctionnaires du service d'immigration ont refusé d'admettre une vague donnant le nom de Mme Laura Giaccone et qui était accompagnée de cinq enfants, et elle a été renvoyée par le navire qui l'avait amenée quand un Italien du nom de Stefano Jadro s'est présenté et l'épouse.

Il semblait ainsi que, ayant un soutien, il n'y avait plus de raison de la renvoyer dans son pays. Mais les commissaires d'immigration faisaient quelque supercherie, et ils souffrirent l'affaire au grand jury fédéral.

Peu de temps après Stefano Jadro, Thomas Marullo, agent de police, Epifanio Cisico, et Byrd D. Fowler, ancien employé du bureau d'immigration, étaient accusés de complot pour faire entrer un étranger dans les Etats-Unis contrairement à la loi sur l'immigration.

L'agent de police Marullo a été aussi suspendu par l'inspecteur de police. Quant à Stefano Jadro, il avait jugé prudent de disparaître.

Les autres accusés, Marullo, Cisico et Fowler ont comparu hier devant le juge district, Saunders, qui a mis sous 8500 de caution chaque.

Véto à Stefano Jadro qui croyait partiellement à sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Candidats à la Nouvelle-Orléans.

L'honorable P. M. Lambremont, représentant de la paroisse de St Jacques au Sénat de la Louisiane et candidat aux fonctions de Lieutenant-gouverneur, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans. Il est reparti dans la soirée.

L'honorable Jos. J. Bailey, arrivé la veille, est reparti dans la matinée pour continuer sa tournée dans l'Etat.

Il est également candidat au poste de Lieutenant-gouverneur.

Le juge E. S. Pugh, d'Ascension, et l'honorable Hampden Story, de Crowley, des partisans du colonel Wilkinson, sont en ce moment dans notre ville.

M. T. S. Wilkinson, candidat au poste de gouverneur, est revenu de Baton Rouge.

Double peine.

Robert E. McLaughlin, un jeune homme de 22 ans, a été victime d'un accident dont les suites seront probablement fatales. Il couplait des wagons du Texas & Pacific R. R. au pied de la rue Robin lorsque l'est accidentellement tombé et a été écrasé par les roues d'une locomotive en charge du mécanicien J. E. Fletcher.

Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré ses blessures graves. Le nombre de

jeune homme qui demeure rue Dryades 103 avait reçu une décharge quelques heures plus tôt lui annonçant la mort de son mari à Mexico.

Agent de police blessé.

Un grand émoi a été causé hier soir vers dix heures à l'angle des rues Bourgogne et Toulouse.

L'agent de police Félix Vauquel, qui jusques ces temps derniers surveillait le voisinage de la maison Lamana, a été grièvement blessé par un Italien.

Cette affaire a naturellement causé une grande excitation dans le quartier, à cause des événements récents, et le bruit a aussitôt couru que l'agent avait été attaqué par vengeance.

Mais une enquête a démontré que quelque chose par un Italien, l'étranger.

M. Bonnard termine une de ses lettres en disant à M. Barbier qu'il garde l'espoir de revenir à la Nouvelle-Orléans et d'y retrouver le public qui lui a fait un accueil si flatteur qu'il s'en est toujours senti grandi.

M. Bonnard cultive des latitudes, il s'est fait agriculteur à la suite de circonstances malheureuses pour l'Art seulement, car en retirant à la Scène un des éléments les plus délicieux qui lui ont fait le plus honneur, elles ont donné à la Terre une intelligence et une énergie qui font rendre à celle-ci ses plus beaux fruits.

M. Bonnard dirige l'exploitation de vastes terres dont la culture principale est la vigne. Il habite avec sa mère la villa des "Lilas" sur les bords du Rhône, un coin charmant où on ne vellit pas, où l'amour maternel et l'amour filial sont en lutte perpétuelle, où le respect, la tendresse, le dévouement sont toujours aux prières, chacun cherchant par des procédés d'une délinéation exquise à imposer sa suprématie.

M. Bonnard commence tôt l'étude de la musique, dès trois ans; il connaît à peine le doigté qu'il entre au Conservatoire de Musique de Lyon; son professeur étant un batyron célèbre, Grillon, de l'Opéra Comique de Paris.

La carrière artistique, dès lors, s'ouvre large devant lui et il entra à la porte d'ivoire. Le 1er février 1889, il débute à Lyon comme second ténor; et plus tard obtint de retentissantes succès sur les scènes de Marseille, d'Anvers, d'Algérie.

Il y a quelque temps, à l'arrivée d'un vapeur amenant de nombreux émigrants italiens, les fonctionnaires du service d'immigration ont refusé d'admettre une vague donnant le nom de Mme Laura Giaccone et qui était accompagnée de cinq enfants, et elle a été renvoyée par le navire qui l'avait amenée quand un Italien du nom de Stefano Jadro s'est présenté et l'épouse.

Il semblait ainsi que, ayant un soutien, il n'y avait plus de raison de la renvoyer dans son pays. Mais les commissaires d'immigration faisaient quelque supercherie, et ils souffrirent l'affaire au grand jury fédéral.

Peu de temps après Stefano Jadro, Thomas Marullo, agent de police, Epifanio Cisico, et Byrd D. Fowler, ancien employé du bureau d'immigration, étaient accusés de complot pour faire entrer un étranger dans les Etats-Unis contrairement à la loi sur l'immigration.

L'agent de police Marullo a été aussi suspendu par l'inspecteur de police. Quant à Stefano Jadro, il avait jugé prudent de disparaître.

Les autres accusés, Marullo, Cisico et Fowler ont comparu hier devant le juge district, Saunders, qui a mis sous 8500 de caution chaque.

Véto à Stefano Jadro qui croyait partiellement à sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme, a été arrêté hier dans la soirée.

Stefano Jadro qu'on croyait parti pour rejoindre sa femme